

26/04/2018-13:14

Anita Bourdin

Le papa d'Alfie à la télévision: « Nous ne baissons pas les bras »

« Nous faisons partie de la famille italienne, nous appartenons à l'Italie », confie Tom Evans, papa du petit Alfie, à la télévision catholique italienne, Tv2000. Un médecin allemand évoque les leçons de l'histoire de son pays quand au sort des personnes handicapées. Et la Fédération des médecins catholiques dénonce une « tyrannie médicale » et demande que Alfie Evans soit confié à l'hôpital pédiatrique romain qui dit sa disponibilité à l'accueillir..

« Je demande au pape de venir ici pour se rendre compte de ce qui est en train de se passer. Qu'il vienne voir comment mon fils est otage de cet hôpital. Ce que nous subissons est injuste. Merci, Italie. Nous vous aimons »: c'est ce qu'a confié le papa d'Alfie, Tom Evans, aux micros de Tv2000, en soulignant qu' « Alfie fait partie de la famille italienne, il fait partie de l'Italie. Nous appartenons à l'Italie ».

« Nous vous remercions, a-t-il ajouté, pour la solidarité et le soutien reçus ces jours-ci. Merci. Nous vous aimons. Nous ne baissons pas les bras, nous allons de l'avant. Nous avons connu des personnes extraordinaires. Le pape est à nos côtés. Nous faisons tout notre possible pour notre fils, au nom de Dieu. Je vous montre la photo que ma femme a faite d'Alfie cette nuit. Voilà ce pour quoi les Italiens se battent, voilà ce pour quoi nous nous battons ».

« Nous continuerons de nous battre, a conclu le papa d'Alfie, en recevant toujours plus de force du peuple italien. Du gouvernement, des ministres qui se sont engagés pour nous. Nous ne vous remercierons jamais assez ».

Après deux jours sans support pour respirer ni alimentation, Alfie continue de s'accrocher à la vie, mais les juges britanniques ont refusé son transfert à Rome à l'hôpital Bambino Gesù, alors que l'enfant a reçu la nationalité italienne et que la directrice de la structure romaine, Mariella Enoc, missionnée par le pape François qui lui

a demandé de faire « l'impossible », s'est rendue à Liverpool pour tenter de parler avec l'hôpital anglais – Alder Hey Hospital – qui ne l'a pas reçue.

L'enfant souffre, depuis 2016, d'une maladie qui n'a pas été diagnostiquée: pourquoi? Comment? Des questions médicales sont soulevées par l'attitude de l'hôpital britannique.

Un médecin allemand, le professeur Dr Nikolaus Haas, chef de l'unité de cardiologie pédiatrique de l'hôpital universitaire de Munich, a confié à la BBC Radio 4 que le cas est une matière éthique grave, alors qu'il pourrait être soigné à Rome. Dans les colonnes de [The Guardian](#) il déclare: « La question n'est pas si cela est juste ou pas médicalement. La question est: est-ce que c'est éthique? En Allemagne, nous avons appris de notre histoire qu'il y a certaines choses que vous ne faites pas à des patients handicapés. Il faut les soutenir. »

Pour sa part, la [Fédération mondiale](#) des associations de médecins catholiques dénonce: « De telles actions ont maintenant porté le Alder Hey Hospital à l'attention du monde, et par extension, apportent le discrédit sur toute notre profession. La tyrannie médicale doit s'arrêter. Le pauvre Alfie ne doit pas être tué de cette façon. Nous demandons aux autorités qu'Alfie puisse aller à Rome en toute sécurité. Nous insistons respectueusement pour qu'avec un effet immédiat il y ait une enquête du GMC* sur les médecins qui le soignent. Sûrement les médecins vont refuser une telle décision tyrannique et permettre à Alfie d'aller à Rome. »

**General Medical Council* du Royaume Uni (un Ordre des médecins)

Avec une traduction Hélène Ginabat pour les propos du papa d'Alfie